

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - V, 05 : Des Isthmiens](#)

Mythologie, Paris, 1627 - V, 05 : Des Isthmiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 04 : De Isthmiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 04 : De Isthmiis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 04 : Des jeux Isthmiens](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-folio
langue(s) Français
Pagination p. 419-421
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Es Olympiques (dit il) on donnoit aux vainqueurs un chapeau d'Oliuier; es Isthmiens, de Pin; es Nemeens, d'Ache; es Pythiens on donnoit des pommes consacrees à Apollon. Quant à l'Ache; ce n'est pas sans sujet qu'on l'estimoit propre & conuenable à telles ioustes, pource qu'aucuns se sont fait à croire qu'elle nasquit du sang de l'enfant tué par le Serpent: ce qui contrarie au dire de ceux lesquels escriuent l'enfant auoir esté posé par Hipsipyle sur vne plante d'Ache: car suiuant cette opinion l'Ache estoit desia & nec & conuë. Aucuns dient que les ieux de Nemees furent establis en memoire & souuenance d'Archemore; mais que depuis Hercule les remit en meilleure forme après la defaite du Lion Nemeen, & les consacra à Iupiter, ordonnant qu'on les solemniserait tous les trois ans au douzième iour du mois, que les Corinthiens appelloient *Panemos*, & les Atheniens *Boedromios*, qui correspond à nostre mois d'Aoust: pource qu'en ce mois Thesee auoit heureusement combattu & defaict les Amazones: & dès lors on y constitua des Iuges Candiots. Passons maintenant aux Isthmiens.

Des ieux Isthmiens.

C H A P I T R E . V .



Es ieux s'exhiboient en l'Isthme ou destroit de Corinthe, qui separe la Moree de la terre ferme de Grece. Plutarque en la vie de Thesee escrit qu'il institua ces combats, afin que comme les Grecs celebrent la solemnité des Olympiens en l'honneur de Iupiter par l'ordonnance d'Hercule, ils celebrassent aussi les Isthmiens par son institution à l'honneur de Neptun. Car ceux qu'on solemnisoit au mesme destroit, se faisoient la nuit, & auoient plustost apparence ou forme de Sacrifice & de mystere, que de ieux de feste publique: lesquels Sisyphes fils d'Æole establit ayant reconnu le corps de Melicerte son parent; & fit cet honneur-là au fils d'Athamas. Toutefois aucuns veulent dire que ces ieux Isthmiques furent inuentez à l'honneur & memoire de Scyron, notable voleur & bandoulier, qui faisant sa retraite en des rochers & barricades près de Megare, exerçoit toutes sortes de cruauté enuers les passans: & que Thesee les commanda en expiation de sa mort, parce qu'il estoit son cousin, fils de Caneth & de Hemoche fille de Pithee son grand pere maternel. Les autres escriuent que ce fut à cause de Sinnis Procuste fils de Neptun mis à mort par Thesee: les autres en alleguent diuerses raisons consentans toutefois qu'ils sont de l'inuention de Thesee, lequel

Institution des ieux Isthmiens.

ordonna, notamment aux Corinthiens de donner à ceux qui viendroient d'Athènes pour veoir l'esbatement des ieux, au plus honorable endroit du parc & pourpris où se faisoit la feste, autant de place que pourroit couvrir la voile du nauire sur lequel ils seroient venus. Ils furent nommez *Isthmiques* de ce destroit de la Moree nommé Isthme, à l'emboucheure duquel on les solempnoïsoit tous les cinq ans près du temple de Neptun. Neantmoins le Poëte Archias dit qu'ils se faisoient non à l'honneur de Neptun, mais seulement de Palemon, autrement dict Melicerte:

La Grece a quatre ieux, trois quatre consacrez,

Deux aux Dieux immortels, deux aux humains sacrez:

De Pin, de Pomes, d'Acbe, & de verd Oliuier,

En lasis les tressant pour les salarier.

Iupiter, Apollon, Melicerte, Archemore.

Es dits esbats le chef des vainqueurs on decore

Palme
symbole
de victoi-
re.

Prix des
ieux
Isthmiques.

Voyez
Hir. 8.
chap. 1.

Le prix des Isthmiens estoit ordinairement vn chapeau de branchage de Pin gentiment cordonné. Et combien qu'en tous les susdits exercices on donnast aux vainqueurs des guirlandes faites des susdites ramees; toutefois la coustume estoit par tout de leur bailler en main vn rameau de Palme en s'en retournant, comme dit Pausanias en l'Estat d'Arcadie. On y faisoit tant d'honneur aux vainqueurs, & leurs Compatriotes les accueilloyent avec tant de ioye & de resioüissance, qu'ils les enleuoient, & les portoient à force de bras l'espace de plusieurs lieuës sans qu'ils touchassent en terre: & n'entroient pas dans leur ville par les portes ordinaires comme les autres; mais on leur faisoit vn pont à la haïte par lequel ils entroient en grande pompe & magnificence par dessus les murailles; & leurs noms estoient aux despens du commun grauez en la place publique en des colonnes. Or Thesee arriué à Delos fut le premier qui fit tels ieux de prix, y proposant vne branche de palme pour le vainqueur, comme dit Plutarque. Les autres maintiennent que tels ieux ne furent pas instituez pour le sujet susdit, mais bien pour l'amour du corps de Melicerte trouué en ce destroit sans sepulture, & content ainsi toute l'histoire. Learche & Melicerte furent fils d'Ino & d'Athamas: & Athamas forcené tua *Learche* que sa mere ietta dans vne chaudiere d'eau boüillante, & elle aussi transportee de son esprit craignant la furie d'Athamas, s'enfuyant par la montagne de Gerane qui estoit en la contree des Megariens, se precipita finalement d'vne roche nommee *Moluris* en la mer avec Melicerte. Ino fut faire l'vne des Nymphes Nereides, dicte Leucothee; & Melicerte fut transformé en vn Dieu nommé Palemon. Depuis les Nereides apparurent dançans à Sisyph Roy de Corinthe, qui vid le corps de Melicerte porté par vn Dauphin; & luy firent commandement de faire celeb-

brer

brer les jeux Isthmiens à l'honneur dudit Melicerte. Les autres disent que le corps de Melicerte emporté en l'Isthme demeura sans estre enseuely; & que pour cette cause la peste s'engendra au pays, pour laquelle faire cesser, demandans l'avis de l'Oracle, ils eurent response qu'il n'y auoit point d'autre remede à leur mal, que de faire les funerailles de Melicerte, & instituer à son honneur vn tournoy & iouste funebre. Ce que les Corinthiens ayans pratiqué quelque temps, puis discontinué, la peste les faist derechef: ausquels l'Oracle respondit pour la seconde fois, qu'il falloit continuer à perpetuité l'honneur qu'ils auoyent commencé de faire à l'Heros Melicerte, & y proposer pour prix du jeu l'ache, herbe funebre. Puis apres fut ordonné que l'on couronneroit de Pin les vainqueurs, à cause de l'affinité qu'il a avec la mer. Ainsi doncques le corps de Melicerte fut pris & enseuely à Schœnunté par Amphimache & Donacir Corinthiens. Cependant Musce en vn liure qu'il a faict de ces jeux, dit qu'on souloit celebrier deux sortes de jeux en ce destroit; l'vn en l'honneur de Neptun, l'autre de Melicerte. Les Grecs auoient encores d'autres manieres de jeux & spectacles, comme les *Hydrophores* à Athenes: & d'autres nations propofoient d'autres prix, comme les Sicyoniens és jeux Pythiques donnoient aux vainqueurs des phioles d'argent: à Pellene, ville d'Achaïe le prix de la feste Theoxene (en laquelle on faisoit vn general Sacrifice à tous les Dieux) ou Mercuriale, selon d'autres, estoit vn habillement. A Ægine le prix des Poëtes qui auoyent chanté de plus beaux airs en faueur de Dionyse, estoit vne aumaille: & cette solemnité s'appelloit Amphorite. Mais pourcé qu'elles n'estoient pas fort illustres, & que les Autheurs en font peu de mention, ie croy que vous auez dequoy vous contenter de ce que dessus. Nous pourfuiurons donc le reste qui sert à nostre œuure entreprise.

De Mercure.

C H A P I T R E. V I.

HESTOIRE en la Theogonie escrit que Mercure, ambassadeur ordinaire de la Cour Celeste, Heraut, Huissier, & Messager des Dieux, le plus vigilant, & maniant plus d'affaires qu'aucun de leur troupe, attendu que la quantité de negociations qu'il auoit en mains ne luy donnoit pas loisir de reposer seulement la nuit: estoit fils de Iupiter & de la Nymphe Maia fille d'Atlas. Autant en disent Orphee & Homere és hymnes qu'ils ont chanté en son honneur, desquels Virgile empruntant ce qui faict pour montrer l'extraction de Mercure, tient qu'il nasquit en la montagne de Cyllene en Arcadie:

Genealogie de Mercure.

N D